

Terres D'ESPÉRANCE

Religieux de Saint-Vincent-de-Paul



« Tu m'appelles ton grand Dieu,
ton Maître, ton Seigneur,
et tu dis bien, car je le suis.
Mais aussi, je suis Charité :
L'Amour est mon nom,
et c'est ainsi que je veux
que tu m'appelles. »
(Notre Seigneur à Marie de l'Incarnation.)

Père Michel Legendre, r.s.v.

République
démocratique
du Congo

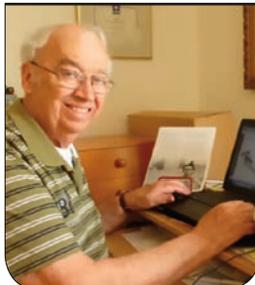
Canada

Brésil

SOMMAIRE

- 2 **Éditorial**
Roger Boulet, r.s.v.
- 3 **Nouvelles**
Roger Boulet, r.s.v.
- 4 **Bureau des projets RSV – KIN
Fonds d'urgence pour
les enfants en R.D.C.**
Par Florent Binet, r.s.v.
- 5 **Père Charles MANGONGO
et son «anti-démarrateur»**
Par Charles Mangongo, r.s.v.
- 6 **Jardin, Merci! et Paroles**
P. Michel Legendre, r.s.v.
- 7 **Une épopée mystique**
Par M^{gr} Maurice Couture, r.s.v.
- 8 **Le curé des sables mouvants...**
Constant Lamoureux, r.s.v.
- 9 **Marie de l'Incarnation
(grande voyageuse de l'absolu)**
Par Roger Boulet, r.s.v., pour TDE
- 10 **L'immédiatisme
ou l'instantanéité**
Par Obed Kulanguluka, r.s.v.
- 11 **Une colline au Congo
(par Guy Luisier)**
Par La rédaction TDE
- 12 **Vie de prière**
Par Cleber Polizer, r.s.v.
- 16 **Avenir de «Terres d'espérance»**
Par Rodrigue Morin, r.s.v.

ÉDITORIAL DE ROGER BOULET, r.s.v.



Avec le printemps, la nature revêt sa beauté : les feuilles s'accrochent aux arbres, le gazon et les plantes verdissent et les fleurs bourgeonnent. Le soleil nous réchauffe et prolonge les jours. Que c'est beau le printemps!

Ce numéro de Terres d'Espérance prend une allure de spiritualité par son contenu. Le père Cleber du Brésil nous présente une prière inspirée du pape François et de notre Fondateur le père Le Prevost. Un texte que padre Cleber tenait à ce qu'il soit publié dans «Terres d'Espérance». Et une fidèle traduction de sœur Agathe, une amie missionnaire. Un grand merci! Le frère Obed, un novice congolais, décrit un Dieu peu enclin à répondre à l'instantané. Un parallèle très original avec notre monde actuel victime de l'immédiat. Pour rester au Congo, le père Michel L. partage un autre poème délicieux alors que le père Luisier de Suisse nous propose quelques extraits de son livre «Une colline sur la Montagne».

Un merci à Monseigneur Maurice Couture qui nous a permis de publier une version revue de l'«Épopée Mystique» déjà parue dans le Prions en Église de mai 2014. Enfin nos collaborateurs fidèles nous livrent quelques autres articles intéressants qui rendent la lecture de notre revue agréable. Afin d'assurer la survie de «Terres d'Espérance», le frère Rodrigue Morin, administrateur, nous partage les moyens de supporter la copie papier malgré les tarifs postaux en hausse. Enfin merci à nos lecteurs fidèles bienfaiteurs de la revue.

Bonne lecture!

TERRES D'ESPÉRANCE

Revue publiée par :
LES CHARITÉS R.S.V.
2555, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 1T8
Téléphone : 418 653-2179
Télécopieur : 418 650-5459

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Jean-Claude Arseneault, r.s.v.
Supérieur provincial
Roger Boulet, r.s.v.
Jacques Thibault, r.s.v.
Florent Tremblay
Rédaction et correction
Pierre Grenier
Web
Rodrique Morin, r.s.v.
Administration et finances
Raymond Bédard, r.s.v.
Photocopie de la revue
Alphatek
Conception et mise en page

Allez visiter le site
chaque semaine pour
des nouvelles de l'Afrique,
du Congo, du Brésil, ...
www.r-s-v.org

ÉCRIVEZ-NOUS

rp_boulet@videotron.ca
rodrique.m@relsv.qc.ca

NOUVELLES

Le Supérieur général et son Conseil

En mai dernier, le Chapitre général, réuni à la Maison générale de Rome, a procédé à l'élection d'un nouveau Supérieur général, le père Bertin Sanon, du Burkina Faso. Félicitations!



F. Anthony Royon, P. Alain Fiset, P. Bertin Sanon, P. Cléber Polizer et F. André Ouani

Prions à leurs intentions!
Le Supérieur général et son Conseil

Frère Otavio

Depuis quelques années, le frère Otavio du Brésil faisait partie de la résidence de Trois-Rivières. Or, en octobre dernier, il retournait au Brésil pour faire la demande officielle d'un visa de résidence permanente. Après plusieurs mois d'attente, le Consulat du Canada à Sao Paulo lui a accordé un visa de quelques mois (jusqu'en janvier 2015). Comme on dit en anglais : *Big deal!* Après tout ce travail accompli depuis un an, le frère Otavio a décidé de demeurer au Brésil pour aider la Province en manque de religieux. Bravo Otavio pour ta persévérance et ton courage pour les 10 dernières années passées au Québec avec nous.

Bienvenue à nos missionnaires

Le père Julien Masson, missionnaire au Brésil depuis plusieurs années, fêtera 50 ans de prêtrise. Après plusieurs célébrations au Brésil, il fêtera de nouveau ses 50 ans au Patro Le Prevost en juin lors de son passage dans sa famille. Bravo Julien.

Le frère Michel Lavoie du Congo, et le père Yvon Sabourin de Rome sont de passage parmi nous pour quelques semaines. Et bientôt, nous aurons aussi la visite du père Léo Ducharme et le retour du père Michel Proteau.

Le Supérieur général élu, le **P. Bertin Sanon**, est entouré pour ce Chapitre de ses trois prédécesseurs.

Le **P. Philippe Mura**, Supérieur général sortant de 2014

Le **P. Yvon Laroche**, Supérieur général sortant du Chapitre général précédent de 2008

Le **P. Richard Corbon**, élu Procureur général, Supérieur général sortant de 1996



Le P. Richard, le P. Philippe, le P. Bertin, le P. Yvon

Bureau des projets RSV – KIN

Fonds d'urgence pour les enfants en R.D.C.

Par Florent Binet, r.s.v., pour la paroisse Sainte-Rita



Florent Binet, r.s.v.

La R.D.C. Congo a connu les conflits armés et les événements de troubles sociaux qui ont abouti à des pillages multiples, des affrontements des groupes armés des pays voisins... Nous ne pouvons ignorer que les situations de ce genre génèrent des conséquences multiples aux niveaux social, économique et politique.

C'est ainsi que la pauvreté est devenue misère en R.D.C. en général, et à Kinshasa en particulier.

Face à cette situation, il est difficile pour les parents, dont plusieurs sont au chômage, de survivre et de prendre soin des membres de leur famille. Ils éprouvent beaucoup de problèmes pour accomplir leur devoir de parents envers leurs enfants, à savoir : les faire étudier, leur prodiguer les soins de santé, les nourrir et les vêtir.

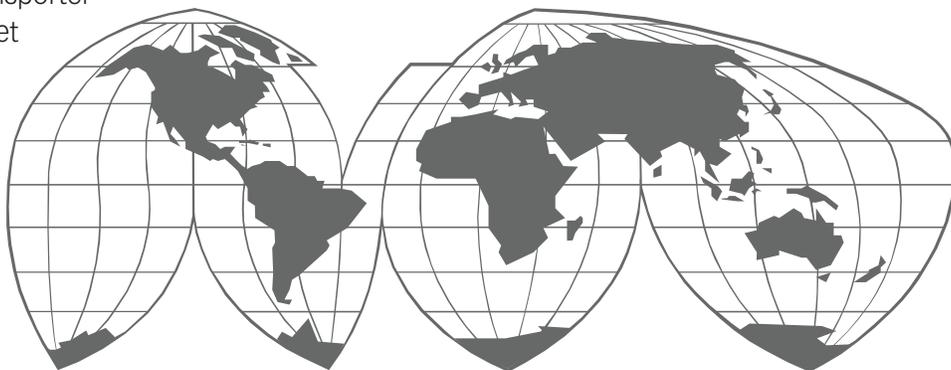
Les Missionnaires au Congo Kinshasa se trouvent parfois dans des situations très pénibles. En effet un bon matin, en arrivant à mon bureau à 7 h du matin, une maman congolaise m'attend. Je la reçois dans mon bureau pour l'accueillir convenablement. Après une dizaine de minutes d'écoute, la maman me demande de l'argent pour transporter son enfant de cinq ans à l'hôpital et lui procurer les soins appropriés afin de lui sauver la vie.

Toutefois ce matin là, les fonds nécessaires pour venir en aide d'urgence étaient épuisés. Je lui ai dit avec beaucoup de compassion qu'il était impossible de répondre à sa demande, par la suite elle quitta mon bureau.

Ce matin là, mon programme était chargé. Sur la fin de l'avant midi, la même maman se présente à la réception et demande de me rencontrer de nouveau. Je demande à la réceptionniste de lui dire que je ne pouvais pas la recevoir. La maman insiste de nouveau et frappe à ma porte, je la reçois avec une certaine réserve et lui dis que je ne pouvais rien faire, comme je lui avais dit le matin. La maman tout en pleurs, me dit, « ce n'est pas pareil maintenant » ; je lui dis comment ce n'est pas pareil ? Elle me répond : « Je viens de l'hôpital et mon enfant est décédé. Je viens vous demander un petit cercueil s.v.p. »

Voilà un petit récit qui nous illustre bien la manière dont nous pouvons venir en aide dans des cas d'urgence auprès des enfants en grandes difficultés. Pour ce faire, nous sollicitons une aide financière de 2000 \$, afin de venir en aide dans des cas semblables.

PS vous pouvez envoyer vos dons dans les enveloppes de Charités RSV en spécifiant Fonds urgence Congo.



Père Charles MANGONGO et son « anti-démarrreur »

Par Charles Mangongo, r.s.v.



Charles Mangongo,
r.s.v.

La semaine qui suivit la fête de Noël, cette année, a connu des températures qui battaient tous les records de froids sibériens du Québec. Laissez-moi partager avec vous ce qui m'est arrivé au cours de la même semaine.

Ce mercredi, 1^{er} janvier 2014, après la messe de 10 h 00 à l'église Saint-Georges de

Longueuil, la voiture à ma disposition retourna sagement au stationnement de la Fraternité. Le jeudi, en après-midi, j'eus l'idée de mettre la voiture en marche pour réchauffer le moteur. Mais comme vous pouvez l'imaginer, la voiture ne voulut pas démarrer. À plusieurs reprises j'essayai, mais sans succès ! Il était temps d'appeler CAA-Québec pour qu'on vienne me dépanner. Un message m'avertit de la présence de plus de quatre mille appels en attente sur le réseau. Après une bonne heure, j'étais toujours mis en attente. Je décidai d'interrompre l'appel et je me rendis rencontrer le père Richard Cantin.

Le père supérieur me proposa d'utiliser, le lendemain, une autre voiture de la maison et m'a rassuré que tout fonctionnerait parfaitement. Le lendemain, c'est-à-dire le vendredi 3 janvier, j'utilisai ladite voiture pour me rendre à l'église Saint-Georges; à ma grande satisfaction, tout se passa fort bien.

Vers 10 h 30, après la messe, quand vint le temps de repartir, l'inattendu arriva. La voiture ne démarrait plus, et pourtant, tout fonctionnait, même les lumières. Ce n'était donc pas un problème de batterie. Je me dis alors qu'« un malheur n'arrive jamais seul » ! Mais, que faire ?

J'appelai le père Richard à la communauté pour qu'il vienne me chercher. En arrivant, il a essayé de démarrer; ce fut sans succès ! Alors il m'a recommandé

d'appeler CAA-Québec et, entre temps, il appellerait un autre service pour dépanner ma voiture qui se trouvait à la communauté.

Encore un appel à CAA-Québec ! Dieu merci, après une quinzaine de minutes d'attente, une préposée de la région de Montréal prenait toutes les informations me concernant : dans quatre heures, une dépanneuse viendrait chercher la voiture.

Le père Richard dut revenir me chercher à 12 h 05 pour le dîner à la Fraternité. Une fois le repas terminé, peu après 13 heures, le père Yvon et moi quittions la maison afin d'attendre la dépanneuse.

14 h 45, un agent de CAA-Québec et une voiture-dépanneuse arrivèrent. Malgré tous les efforts, la voiture ne démarra toujours pas ! Il fallut chercher ailleurs le *bobo* mécanique, et le conducteur d'ajouter : « Comment ça se fait que votre voiture tombe en panne alors qu'elle est stationnée sur un terrain de Dieu ? Ça devrait pourtant fonctionner ! » Il fallait faire venir une remorqueuse !

La remorqueuse en question se pointa enfin ; il était 17 h 45. Comme le capot de la voiture était déjà levé, il me dit qu'il allait d'abord faire quelques essais de démarrage ; rien ne fonctionnait. Il me remorquerait ! Mais il me demanda la permission de toucher d'abord à la voiture. Il prit la clé de contact et tenta de faire partir la voiture. Sans succès ! Mais, voilà qu'en manœuvrant quelque chose, la voiture démarra. Imaginez ma joie ! Tout s'est passé dans l'espace de quelques minutes. En sortant, il m'a demandé si la voiture avait un anti-démarrreur ; je lui répondis que je ne savais pas. Alors, il m'apprit que c'était l'anti-démarrreur qui était activé. C'était ça le nœud du problème !

Ainsi s'achève mon récit. Et, comme nous dit l'adage : « Un homme averti, en vaut deux ! » Amis lecteurs et lectrices, vous êtes avertis ! Gare à l'anti-démarrreur.



P. Michel Legendre,
r.s.v.

Jardin

Seigneur, tu es venu,
Au jardin de la genèse.
Viens ce matin
au jardin de la lumière.

Seigneur, tu es venu,
au jardin, après la cène.
Viens aujourd'hui
au jardin de la souffrance

Seigneur, tu es venu
au jardin de Madeleine.
Viens avec nous,
au jardin de l'espérance.

Seigneur, tu viens toujours,
au jardin de notre terre.
Viens féconder,
Le jardin de nos semences.

Seigneur, tu reviendras,
au jardin de ton Église.
Nous serons là
pour la vie définitive.



Merci !

À tous ceux et celles
qui soutiennent encore
notre apostolat et notre
vie religieuse en République
Démocratique du Congo ;

À tous ceux et celles qui
ont fait des dons et prié
pour nous depuis les débuts
de notre mission en
janvier 1985.

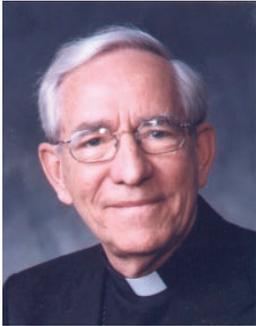
GRAND MERCI et que tous
ces gestes de partage
produisent paix et joie
pour guérir la peine
et la souffrance
du monde.

Paroles

- Ce n'est pas toi qui fais ta prière :
c'est la prière qui te fait.
- Dieu a créé le monde pour
que nous en ayons plein les yeux ;
Dieu nous a donné Jésus
Pour que nous en ayons plein le cœur.

Une épopée mystique

Par M^{gr} Maurice Couture, r.s.v.



M^{gr} Maurice Couture,
r.s.v.

C'était en 1951. Le prestigieux Georges Goyau, membre de l'Académie française, venait de publier, sous le titre *Une épopée mystique*, un volume consacré aux grandes figures religieuses qui ont marqué les débuts héroïques de Québec et Montréal. L'ouvrage ne contenait rien de bien neuf sur le sujet, mais avait le mérite de présenter une mosaïque

impressionnante des fondateurs et fondatrices de l'Église canadienne. Plusieurs ont reçu depuis les honneurs de la béatification. Cependant seule Marguerite Bourgeoys, la géniale éducatrice de Montréal, avait accédé à la canonisation. Mais depuis le 3 avril 2014, Québec n'est plus en reste: le «père» et la «mère» de l'Église canadienne ont bénéficié de la canonisation équipollente (équivalente) décrétée par le Pape François, si bien que les 30 avril et 6 mai derniers, nous avons célébré dans l'allégresse les fêtes de sainte Marie de l'Incarnation et de saint François de Laval.

Une certaine compréhension de ce mode non régulier de canonisation leur a valu ici ou là – pas nécessairement chez des montréalais! – la perception d'être une canonisation à rabais, comme si on avait exempté nos deux bienheureux de l'obligation d'opérer un miracle dûment avéré pour que leur sainteté soit crédible.

En fait la reconnaissance de la sainteté est déjà établie et reconnue par l'Autorité suprême de l'Église lors de la béatification. L'objectif spécifique de la canonisation est d'étendre le culte des bienheureux à l'Église universelle, ce qui exige au préalable que le bienheureux ou la bienheureuse jouisse d'une grande réputation de sainteté, qu'on lui attribue l'obtention des faveurs du Seigneur, que le peuple de Dieu tout entier puisse s'inspirer de son exemple et de son enseignement. Le postulateur de la cause de M^{gr} de Laval, nul autre que notre P. Roger Laberge, aidé de son confrère Yvon

Sabourin, a dû, en un temps record, produire un important supplément de «positio» pour prouver que ces conditions existaient bel et bien. C'est ainsi que d'une façon imprévisible nos deux confrères ont pu apporter au Séminaire de Québec un concours qui peut être vu comme un témoignage de reconnaissance envers les prêtres qui ont assuré pendant plus d'un demi-siècle la formation de nos candidats au sacerdoce.

Il est permis de penser que la canonisation de François de Laval et de Marie de l'Incarnation n'est pas étrangère aux anniversaires importants qui marquent l'histoire du diocèse de Québec depuis quelques mois: le 350^e du Séminaire de Québec et de la paroisse Notre-Dame de Québec et le 375^e de l'arrivée en Nouvelle-France des Augustines et des Ursulines. L'octroi par Rome de la Porte sainte, la première hors de l'Europe, vient confirmer le rôle historique de notre Église-Mère.

Pendant les vingt années qui ont précédé l'arrivée de M^{gr} de Laval, les Ursulines et les Augustines avaient déjà établi les fondements de la société canadienne en créant des services d'éducation et de santé. L'évêque ne mit pas de temps à créer, en 1663, le Séminaire de Québec pour la formation et le soutien d'un clergé local, puis à fonder, en 1664, la première paroisse au nord des possessions espagnoles de l'Amérique.

Pour souligner le 350^e anniversaire de la paroisse Notre-Dame de Québec, toutes celles qui en sont issues, au Canada et aux États-Unis, sont invitées à organiser des pèlerinages tout au long de l'année jubilaire. Déjà des milliers de pèlerins ont franchi la Porte sainte de la cathédrale de Québec et ont marché sur les pas des pionniers de notre foi.

On leur a rappelé que la sainte fondatrice des Ursulines de Québec, le saint Fondateur du diocèse de Québec et la bienheureuse Augustine de l'Hôtel Dieu de Québec, vivaient à quelques centaines de mètres l'un de l'autre, œuvrant et priant ensemble en de multiples occasions. Tout ce qu'il faut pour parler d'une épopée mystique.



LE CURÉ DES SABLES MOUVANTS...

Un curé qui se promène dans la nature est pris dans les sables mouvants.

Alors qu'il s'enfonce jusqu'aux chevilles,

Un camion de pompiers passe par là.

— Vous avez besoin d'aide ?

— Ce n'est pas nécessaire, le Seigneur me viendra en aide !

Alors que le curé s'enfonce jusqu'à la ceinture,

Le camion repasse et les pompiers lui repésent la question ?

— Ce n'est pas nécessaire, le Seigneur me viendra en aide.

Lorsque le curé n'a plus que la tête hors du sable,

Les pompiers repassent une troisième fois.

— Vous n'avez toujours pas besoin d'aide ?

— Ce n'est pas nécessaire, le Seigneur me viendra en aide !

Alors le curé s'enfonce complètement, et lorsqu'il arrive au paradis,

Il dit au Seigneur :

— Je suis vraiment crédule, je pensais vraiment que vous me viendriez en aide !

Et le Seigneur lui répond :

— Je t'ai envoyé 3 fois les pompiers, Gros Con,

Je ne vois pas ce que je peux faire de plus !

P.S. : J'aime les histoires qui me font rire...

J'aime les histoires qui me font rire... et réfléchir...

Constant Lamoureux, r.s.v.

Marie de l'Incarnation (grande voyageuse de l'absolu)



Par Roger Boulet, r.s.v., pour TDE

Naissance et enfance

Bossuet l'appelait la «Thérèse de la Nouvelle France». Elle est née à Tours, en France en 1599 sous le nom de Marie Guyart. Marie a vécu une enfance heureuse dans une famille de commerçants plutôt bourgeoise. Son père tenait une boulangerie et, dès son enfance, elle est connue pour ses élans de charité: elle prend du pain à la boulangerie de son père pour donner aux pauvres. Mais aussi elle est émerveillée par les manifestations religieuses: processions, prédications, etc.

Comme c'était coutume à l'époque, son père la marie à l'âge de 17 ans à un jeune homme âgé de 18 ans: Claude Martin, et elle donne naissance à un fils trois ans plus tard qu'elle appellera Claude. Elle place son fils en nourrice pour aider au commerce de son mari en soieries. Mais son époux meurt d'une grippe et son commerce fait faillite.

Première vision mystique

En 1620 Marie connaît sa première vision mystique, d'une série qu'elle connaîtra au cours de sa vie. Elle retourne chez son père et reprend son fils en 1621 à l'âge de 22 ans. Elle se consacre à l'éducation de son fils. Mais bientôt, en 1631, elle confie son enfant à une communauté religieuse et entre chez les Ursulines. Elle rêve de partir en mission et, sous l'influence des Jésuites en 1639, elle s'embarque pour le Canada avec 3 Ursulines. Son voyage est long de deux mois et sujet à une foule d'incidents: tempête, icebergs, vents etc. Elle est âgée de 40 ans.

Missionnaire en Nouvelle France

À l'arrivée de Marie de l'Incarnation, Québec est une bourgade de quelque 300 habitants mal logés, mal nourris et déprimés. Les sœurs s'installent dans une petite cabane. Très vite, les colons et les amérindiens

amènent leurs filles pour qu'elles reçoivent une éducation. Après quelques années, le premier couvent en pierre est érigé sur le site du couvent actuel. Marie de l'Incarnation ne sort jamais de son cloître, mais elle sait tout ce qui se passe dans la jeune colonie. Elle étudie, parle et écrit dix dialectes amérindiens: montagnais, algonquin, wondack, etc. Elle rédige même quelques dictionnaires. Elle ne croit pas à la francisation des amérindiens comme le proclame le gouvernement



français. Elle pose un regard réaliste et dénué de préjugés. Elle est une femme de son temps et dans ses lettres parle du fameux tremblement de terre de 1663 entre autres. Le couvent brûle huit ans après sa construction. Courageuse elle fournit plans et devis pour la reconstruction et contribue au financement.

Force intérieure et femme mystique

Mystique elle a des visions, se flagelle, accepte la contrariété, dort peu, elle a un secret: sa vie intérieure et mystérieuse. Elle dialogue avec le Seigneur et manifeste un sens du merveilleux et de l'invisible. Dans ses voyages intérieurs elle a un contact constant avec son fils qui est devenu prêtre Jésuite. Elle a écrit huit ouvrages de spiritualité et 13 000 lettres. Marie de l'Incarnation est une femme colossale, plus que normale. Femme aux talents multiples, elle a un parcours exceptionnel, elle est en quête de Dieu, son Seigneur. Elle mène une vie active: elle enseigne, elle cuisine, elle gère et conseille. Un personnage beaucoup plus riche qu'on ne l'a imaginé.

Suite du texte à la page 15

L'immédiatisme ou l'instantanéité

Par Obed Kulanguluka, r.s.v., novice congolais à Érigné, France



Obed Kulanguluka,
r.s.v.

Il est juste d'affirmer que tous les événements au cours de l'histoire ne vont pas sans influencer notre manière de vivre et même notre être profond. Le monde actuel, réduit en un «village planétaire», rapproche les uns des autres. Le vécu des uns devient ou influe sur celui des autres, grâce surtout à l'évolution de la techno science

qui nous livre de multiples avantages dont nous taisons la liste. Par contre, ses désavantages ne sont pas en reste.

En effet, le progrès de la techno science, par exemple dans le domaine de la communication avec l'internet, twitter, facebook, etc., a inoculé dans l'homme moderne une tendance dont il ne prend pas du tout conscience. L'homme moderne respire désormais un vent infecté et affecté par la dialectique de «l'immédiat» ou de «l'instantané». Facebook en est le cas type. Avec les autres moyens de communication comme le téléphone et le courriel, les hommes, faisant de la *communicativité* (transmission de l'information sans réaction de la part du récepteur), croient faire de la communicabilité (mise en commun du sens par les interlocuteurs en dialogue). Un univers où les uns sont producteurs et actifs et les autres consommateurs et passifs. Telle n'est pas notre préoccupation.

De fait, le danger est que, dans le vécu quotidien, patienter et attendre deviennent des verbes qui font horreur au tympan. L'homme devient «anti-attente», «anti-patience». Et cette tendance a envahi l'être humain jusqu'à toucher même le domaine de la foi qui se voit de plus en plus stigmatisé par cette attitude d'impatience et d'immédiat. Il y a comme une transposition du profane dans le sacré. Notre foi court ainsi le risque de superficialité. Le dialogue avec Dieu,

c'est-à-dire la prière, risque de se transformer en une interview, en un automatisme exigeant une réponse immédiate, sans aucun délai, à l'instant.

Que deviendra alors notre vie de foi? *Le hic et nunc* ne relève pas de la foi, car c'est une abolition ou une suppression de l'espérance et de la confiance, une exclusion de la patience. Dieu Lui-même sait prendre du temps! Il sait attendre. Après la chute d'Adam et Ève, il a attendu de longs siècles après le déluge, plus de deux mille ans après la naissance du patriarche Abraham et plus ou moins mille cinq cents ans après Moïse et la sortie d'Israël; environ mille ans après le sacre de David, la soixante-quinzième année de la prophétie de Daniel, la cent vingt-quatrième année de la fondation de Rome; l'an quarante-deux de l'empereur Octave-Auguste, c'est là, alors que le monde terrestre était en son sixième âge, que Dieu enverra son Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ pour réparer ce péché originel et sanctifier le monde par son sacrifice. Alors que Dieu pouvait, juste après la chute, envoyer Jésus. Mais pourquoi a-t-il laissé s'écouler tout ce temps?

C'est parce qu'Il sait attendre et patienter, étant donné qu'Il est la perfection de toutes les vertus. Il n'est pas partisan de «l'immédiatisme» ou de «l'instantanéité». Attendre et patienter relèvent de la haute prudence et cette dernière est une vertu que Dieu Est et/ou A en plénitude. Il prévoit tout et agit au temps voulu. Il ne se précipite guère. Il fait tout «quand» Il le veut. C'est cette prudence et cette patience qu'aura le Christ. Venant en ce monde, il savait qu'Il souffrirait et mourrait; mais pourquoi s'est-il plusieurs fois échappé du temple devant les juifs qui cherchaient à Le lapider? Ce n'est pas par peur des Juifs, mais par prudence, par obéissance à son Père car, disait-Il, son *heure* n'était pas encore venue. C'est aussi par amour de son Père parce qu'Il ne voulut pas tout réaliser avant les *temps*

Suite du texte à la page 15

Une colline au Congo (par Guy Luisier)

Par La rédaction TDE



Guy Luisier

Guy Luisier. Je suis prêtre et religieux de l'Abbaye de Saint-Maurice en Suisse, une communauté catholique de chanoines réguliers (disciples de saint Augustin). J'ai 51 ans. Après un ministère dans l'enseignement et dans la pastorale paroissiale, ma communauté m'a envoyé au Congo (RDC),

avec trois frères congolais, Joseph, Nicolas et André, devenus prêtres en août 2012. J'accompagne l'établissement d'une communauté de prière et d'accueil sur la colline de Malandji près de l'église de Notre-Dame du Kasai, à 12 km de Kananga, capitale de la province du Kasai occidental... Et c'est toute une aventure !

Voici quelques extraits (Internet) de « Une colline au Congo »

J'ai lu dans *La Croix* (on line):

Mieux vaut être mère en Finlande qu'en République démocratique du Congo. La RDC vient en effet d'être classée « pire pays pour être mère » par L'ONG Save the Children. L'organisation – basée à Londres – a publié mardi 7 mai un rapport sur la « Situation des mères dans le monde » dans lequel elle compare les conditions de vie dans 176 pays, dans les domaines de la santé, la mortalité infantile, l'éducation, les revenus et le statut politique des mamans. La RDC supplante désormais le Niger. Et les pays de l'Afrique subsaharienne occupent,



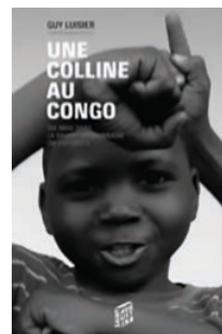
pour la première fois depuis 14 ans, les dix plus mauvaises places du classement. La Finlande, en revanche, arrive en tête, suivie par la Suède, la Norvège, l'Islande et les Pays-Bas. Les États-Unis figurent, eux, à la 30^e place derrière la Slovaquie et la Lituanie.

J'ai entendu l'autre matin à la sortie de la messe de la colline que : La police était venue le soir précédent arrêter un garçon du village parce qu'il avait « enceinté » (sic) une fille mineure d'un autre hameau. Comme le garçon, aîné de 9 enfants, avait fui et que son papa n'était pas là, les policiers ont emmené la maman qui a pris avec elle sa dernière petite fille qu'elle allaite encore.

Les larmes d'une maman

Le 28 décembre c'est dans la liturgie la commémoration du massacre des innocents et des larmes des mamans de Bethléem. La pluie du matin ici au Kasai évoque, dans un registre moins dramatique, les pleurs des mamans.

L'autre jour, il pleuvait. Cela a commencé vers 4 heures, et le temps maussade s'est prolongé après le lever du jour pendant toute la matinée. Pas moyen de faire quoi que ce soit si ce n'est s'asseoir au bureau devant mon ordinateur. Ceux qui n'ont pas cet expédient regardent la pluie et ne font rien... La vie de la Colline est au ralenti. On attend une amélioration du temps. André me disait que cette pluie du matin (plus rare que celle de l'après-midi) s'appelle *miadi ya bakaji* : « les larmes des femmes ». En effet, la prévoyance n'étant pas le point fort des gens d'ici, les mamans, lors d'un réveil



Suite du texte à la page 15

Vie de prière



Par Cleber Polizer, r.s.v.

Traduction : Agathe Brodeur, ssjsh



Cleber Polizer,
r.s.v.

C'est une relation d'amour personnel qui s'établit entre la personne et la Sainte Trinité. Cette relation a un début mais n'aura plus de fin. C'est une relation dynamique, ce qui veut dire qu'elle sera toujours différente et aura des étapes bien définies, comme cela arrive dans la vie d'un couple.

Quand un couple s'unit par le mariage, il a déjà franchi les premières étapes de la vie à deux : les fréquentations, les fiançailles... puis viennent la célébration du mariage... le début de la vie à deux... la famille... la croissance dans l'amour qui les conduit à regretter l'absence de l'autre... Ces étapes ont été marquées par des sentiments, par des attitudes, par des expressions... par diverses manifestations.

La relation du chrétien avec Dieu est celle de «époux-Époux» : un amour d'admiration, de contemplation, d'effusion affective-émotive, d'abandon confiant... Les prophètes en avaient déjà parlé, en particulier Osée... Le livre du Cantique des Cantiques a développé la même perspective. Nous pouvons certainement dire que ces mêmes étapes peuvent être vécues dans la vie de prière qui est la relation personne – Très sainte Trinité.

Dieu prend l'initiative de séduire la personne pour la relation. Il lui donne beaucoup de grâces sensibles pour l'attirer. Ensuite, il la soumet à la purification active des sens... Tous les sens internes et externes ont besoin d'être tournés vers Lui. Ceci se réalise à la fois par la passivité et l'activité.

Ensuite, il commence à diriger la personne vers la purification active de l'esprit (mémoire, volonté, intelligence)... Puis, il réalise la purification passive de l'esprit.

C'est le temps de l'oraison de quiétude où Dieu commence à former la personne en son cœur. Il lui fait tout comprendre dans l'amour.

Avec la purification passive de l'esprit arrive la grande purification de la foi : ici la personne vit uniquement l'abandon à Dieu. Et à la fin, vient le mariage spirituel... dans la vie unitive...

Ce n'est pas terminé : voici l'heure de la transformation. «Ce n'est plus moi qui vis... C'est le Christ qui vit en moi.»

Voyons comment le père Le Prevost décrit un moment de son itinéraire spirituel : «en certains temps, nous avons été pleins d'ardeur, fermes dans les règles que nous nous étions imposées, prêts à tout souffrir, à tout entreprendre pour le service du Seigneur. Cet état heureux ravit notre cœur, nous remplit d'espérance et nous semble être la voie de perfection. Je pense toutefois qu'il n'en est rien, qu'on est là seulement aux premiers pas de la carrière et au traitement de l'enfance. En avançant, Dieu dont l'ardeur nous soutenait se retire ; sa lumière n'éclaire plus notre esprit, nous nous trouvons en présence de nos faiblesses, de notre impuissance et de toutes les misères de notre nature ; nous sommes tièdes et presque mauvais, l'amour propre se mêle à nos intentions, et l'alliage gâte aussi la pureté de nos affections, nous prions sans goût et avec ennui, nous n'avons à l'oraison ni pensées, ni sentiments, ni ardeur pour les résolutions ; enfin nos œuvres aussi sont tièdes et sans vie, infructueuses pour les autres, vides et fatigantes pour nous.» (Lettre n. 142, 27.06.1846)

Je veux insister sur ceci, car nous «perdons trop dans la vie en ne désirant pas que cela puisse nous arriver... Nous vivons dans le légalisme de la religion et non dans son aspect d'alliance, d'épousailles».

J'ai déjà entendu, comme plusieurs... Ne venez pas me dire que cette grâce est carmélitaine,... réservée aux moines ou aux moniales... L'aspect des épousailles de la foi est pour tous... pour tous... C'est bien clair que chacun est unique et que Dieu ne se répète pas... mais Dieu nous a créés pour beaucoup plus que ce que nous imaginons.



Ne me dites pas qu'étant religieux de vie apostolique, cela ne serait pas pour nous. Lisez le père Le Prevost, il est un mystique de vie unitive. Le texte ci-dessus relate un moment de purification de l'esprit. Vous vous souvenez de ce qui nous fut raconté de saint Vincent lors de

la dernière retraite. Lisez la vie de Thérèse de Calcutta... voulez-vous une vie active plus radicale que la sienne ?

Et je vous certifie que si vous vivez dans cette perspective, vous allez faire l'expérience que votre apostolat sera beaucoup plus fécond... Vous commencerez à parler non de ce que vous avez entendu dire, mais d'une expérience vécue, comme le dit Job.

Mais la vie de prière va de pair avec une vie de conversion des facultés comme nous disons. Pour cela Stinissen nous dit : « Dieu seul pourra vivre et agir dans votre vie, si c'est Lui le maître de vos facultés. Quand vos yeux, vos oreilles, vos mains et vos pieds, votre imagination et votre volonté agissent par eux-mêmes, vous n'êtes pas l'instrument de Dieu et vous ne pouvez dire qu'Il agit par vous. Nous devons apprendre maintenant la nouvelle manière d'agir. Antérieurement vos facultés étaient à votre service ; maintenant elles doivent être au service de Dieu. Avant, elles se jetaient avec fougue sur les choses, les prenant et les enlevant, sans regarder vers leur centre qui est l'amour ; maintenant Dieu rétablit le contact entre le centre et vos facultés ». C'est dans cette perspective que nous pouvons lire les paroles du père Le Prevost : « nos œuvres sont de futiles jeux d'enfants sans proportion avec leur fin, si la prière ne les seconde et n'agrandit leur action. Notre seule force est là, avec notre paix aussi et l'unique douceur de la vie. » (LPLP 2,184) C'est aussi dans cette visée que nous avons à « former Jésus Christ en nous ».

Vie de prière – conversion – œuvres : « On croit, parce qu'on a quelque attrait pour les œuvres charitables, qu'on est fait pour le service de Dieu, mais il faut, pour y être propre, l'abnégation et le sacrifice entier de soi-même. » (LPLP n. 505 – 08.12.1857) De manière plus radicale PLP nous dit : « C'est un fait incontestable et non contesté, même par vous, qu'on ne connaît Dieu et soi-même et le monde que par l'oraison ; en Dieu on contemple le type infini de toute beauté, de toute

perfection morale, de toute vertu ; en soi-même, on retrouve le germe et le commencement de toutes les erreurs, de tous les vices, de tous les crimes. Qui n'a pas longuement étudié dans ce double livre, qui n'y revient pas souvent ne comprendra jamais bien le monde, n'aura jamais force et lumière supérieure pour influencer sur lui. La condition essentielle et première de toute action extérieure est donc là, pour les mystiques comme pour les hommes de dévouement ; c'est une loi invariable qu'ont suivie nos devanciers, que suivent aujourd'hui les serviteurs de Dieu dans les plus hauts degrés de la sainte hiérarchie et que suivront encore ceux qui voudront comme eux glorifier Dieu et servir leurs frères. » (Lettre n. 152, 30.08.1846)

Inhabitation Trinitaire



C'est évident que pour prier, nous avons besoin de « localiser » Dieu. Alors, encore enfant, nous avons appris que Dieu est au ciel, sur la terre et enfin partout.

Mais je crois que notre relation avec la très sainte Trinité qui nous habite rend plus facile de localiser Dieu.

L'expression « inhabitation » dans le dictionnaire du Mystique nous révèle : par le sacrement de baptême, la Trinité vient demeurer dans l'intimité du chrétien, raison pour laquelle, à partir de ce moment, nous pouvons parler de « nous comme mystiques » puisque l'homme devient participant de la vie à l'intérieur de la Trinité. Même le service du prochain, à partir de ce moment, ne peut se réaliser sans l'appui d'une relation plus intense avec Dieu ; non un Dieu absent, distant et en dehors de nous, mais présent en nous « inhabitant ». (p. 553)

Au début nous connaissons cette vérité, uniquement par la foi. Jésus nous avait promis de venir habiter en nous et avec Lui, le Père. Et là où sont le Père et le Fils, l'Esprit Saint est nécessairement présent. Nous sommes habités par la Trinité.

Élisabeth de la Trinité écrit à ce sujet : « J'ai trouvé le ciel sur la terre parce que le ciel c'est Dieu, et Dieu est dans mon âme. Le jour où j'ai compris cela, tout s'est illuminé en moi, et j'aimerais communiquer ce secret à tous ceux que j'aime ».

Sainte Thérèse d'Avila: «comme c'est important de comprendre que Dieu habite en nous et que nous devons lui tenir compagnie en nous-mêmes». «Tout le problème découle du fait que nous ne comprenons pas que Dieu est présent en nous. En général, nous pensons qu'Il est très lointain...» (Chemin de la Perfection)



Saint Jean de la Croix: «Nous devons savoir que le Verbe Fils de Dieu, avec l'Esprit Saint, est essentiellement présent, mais caché, dans l'intimité de l'âme... Que voulons-nous de plus... quoi chercher de plus fort, quand en toi tu peux compter avec les richesses de Dieu... avec son abondance et son règne?... Puisqu'Il est si près, aime-le, désire-le ici, adore-le ici...» (Flamme ardente)

Saint Augustin: «avec tous mes sens, je t'ai cherché en dehors, ô mon Dieu, mais je n'ai t'ai pas trouvé, parce que je te cherchais là où tu n'étais pas. Vois, ô Lumière de mon âme et mon Dieu comme je me suis trompé, parce que je te cherchais au dehors et tu étais au-dedans.» (Confessions)

«Adhérez donc à Dieu par la foi, par le désir, par l'humble aveu de votre impuissance; n'eussiez-vous toute votre vie que cela seul à offrir au Seigneur, il n'en demanderait pas davantage et vous trouveriez grâce devant Lui. Ne vous laissez pas de vous exercer à la présence de Dieu résidant en votre cœur, tâchez d'y descendre vers Lui bien des fois chaque jour, jamais vous n'y viendrez sans l'y trouver, ni d'ordinaire sans l'entendre; venir à Dieu, l'écouter, lui répondre, qu'est-ce donc, sinon cette douce union tant souhaitée, tant cherchée par vous?» (Lettre n. 293, 08.03.1855)

Où allons-nous arriver? Par le fait que Dieu vous donne la grâce de vous unir à la Trinité, vous deviendrez divinisés et dieux par participation. Quelle merveille incroyable que celle d'agir avec son intelligence, sa connaissance et son amour ou, pour dire mieux, d'agir dans la Trinité, avec elle et comme la propre Trinité elle-même!»

Moyens

«Nous le savons, c'est l'oraison; sa nourriture, c'est la parole intérieure de Dieu et la sainte Communion.» (LPLP n. 837, 11.06.1862). Comprenons que la Sainte Communion signifie la participation à l'Eucharistie.

Dernièrement le pape a scandalisé le monde en affirmant qu'il est un pécheur et qu'il se confesse fréquemment. Et nous RSV, où nous situons-nous?

Accompagnement spirituel: Avant les vœux perpétuels nous acceptions que quelqu'un puisse nous orienter. Mais après nous demeurons maîtres de nous même: «guides aveugles» nous dit Jésus. Nous laissons de côté cette sagesse de notre mère l'Église. Je sais que ce n'est pas facile de trouver quelqu'un mais nous faisons tant d'efforts pour d'autres choses, pourquoi pas pour cela?

Le partage: je rends grâce à Dieu pour la cordiale union qu'Il établit de plus en plus entre nous et pour le lien de pure charité par lequel Il nous attache entre nous et à Lui-même. Je dis «lien de pure charité» parce qu'aucune vue humaine ne nous a rapprochés les uns des autres et parce qu'aucun intérêt propre ne nous attire dans les œuvres laborieuses et humbles que nous faisons pour son service.» LPLP n. 512. (05.01. 1858) Avec cette visée, nous pouvons lire le n. 77 de (La joie de l'Évangile)





Elle éprouve la maladie en trois occasions vers la fin de sa vie et meurt à l'âge de 70 ans en 1672. Notre « Thérèse de la Nouvelle France » a été une grande voyageuse de l'absolu.

Marie de l'Incarnation a été béatifiée en juin 1980 et canonisée en avril 2014 par le pape François.

PS Cet article est inspiré de l'entretien de Serge Bouchard, diffusé sur Radio-Canada en 2006 et que l'on peut écouter sur le site de Radio-Canada, sous la rubrique: « Remarquables oubliés ».

fixés par le Père, ce qui aurait été une désobéissance et un rejet du plan et de la volonté du Père. Il a donc su attendre que les temps s'accomplissent. Une fois de plus, le Christ évite la dialectique de l'immédiatisme et du hic et nunc, sinon Il n'est plus « Un » avec le Père!

En sus, Dieu – comme Jésus – se nomme « JE SUIS ». C'est le présent et ce dernier est un temps et non un moment ou un instant. Le temps est l'englobant alors que le moment ou l'instant est l'englobé. Plus on attend, plus on a la possibilité de mieux apprécier la valeur de l'objet désiré. C'est un acte de prudence. Il faut donc savoir « s'asseoir » comme le dit le Christ. Plusieurs fois il a dit aux disciples qu'il y a des choses qu'ils ne peuvent comprendre que plus tard, avec le temps, les invitant à attendre avec le secours du Paraclet.

Pourtant, il n'est nullement question d'attentisme mais d'attente. Le premier terme étant passif alors que le second est actif. Extirpons cet immédiatisme qui ronge la société. Il faut bouter hors de notre être cette dialectique d'instantanéité malsaine pour savoir attendre et patienter, non dans le quiétisme, mais vivons le temps et non le moment. Exerçons-nous sans trêve à la patience, corollaire de la prudence tant dans notre vie extérieure qu'intérieure, autant dans nos rapports avec Dieu qu'avec le prochain; autant dans notre vie d'humain que de priant, car le temps ne respecte jamais ce que l'on fait sans lui. Attente, patience, prudence, confiance sont les armes de la réussite de toute vie active et spirituelle.

pluvieux, s'inquiètent de la nourriture du jour: pas de manioc: souci! pas de maïs: souci! pas de légumes: souci! Comment nourrir la famille, piler le maïs et le manioc, faire le fofou, allumer le feu, tout cela devant la maison dans la boue. Et pour les achats, il faudra peut-être faire des kilomètres sous la pluie, dans des vêtements mouillés...

Larmes des mamans

Mais ici on ne mange qu'une fois et demie par jour, parce que l'état nutritionnel de la population est plutôt bas. Le « grand » repas, c'est le repas du soir qui n'est pas souvent grand. Le matin, on mange les restes de la précédente soirée, s'il y en a, et à midi on ne mange pas, où alors un petit casse-croûte pris sur le lieu du

travail, par exemple aux champs. On attend patiemment le repas du soir.

Mais revenons à cette pluie du matin, ennemie des mamans. Lorsque, vers midi, la pluie s'arrête, les larmes des mamans s'arrêtent et la vie reprend progressivement ses tournures habituelles. On pourra manger... ce soir.

2013 arrive. Il y aura des pluies et des soleils, des larmes et des sourires. C'est la vie. Il y a toujours une lumière derrière tous les nuages. Bonne année.

PS Une recherche sur Internet au nom de Guy Luisier ou Colline au Congo, vous donnera de nombreux extraits de « une colline au Congo ».

Avenir de « Terres d'espérance »

Notre revue TDE est porteuse de bonnes nouvelles sur nos missions depuis plusieurs années. Elle se fait un devoir de bien vous informer sur le développement et l'évolution de nos missions du Brésil et de la République démocratique du Congo. En effet, la revue est éditée quatre fois par année. Elle vous parvenait uniquement par le service postal. Depuis le numéro de décembre dernier vous avez la possibilité de trouver la revue TDE sur le WEB à l'adresse suivante : realsv.qc.ca

Avec l'augmentation des frais postaux nous aimerions que tous ceux qui ont une adresse internet puissent nous avertir afin de nous permettre de ne pas vous faire parvenir la revue par la poste, mais par courriel afin de diminuer nos frais d'envoi. Cependant, nous comptons toujours sur votre participation pour soutenir nos missions. Les Religieux de Saint-Vincent de Paul canadiens font leur large part pour les aider avec des fonds limités. Étant donné l'aide de chacun(e) nous devenons un élément de transformation et de progrès pour ces différents pays où nous œuvrons.

Nous avons encore cinq religieux canadiens qui œuvrent au Brésil dans des milieux très pauvres ; soit dans des paroisses comme agent de pastorale ou bien comme agent de formation auprès de la relève brésilienne. Depuis la fondation de cette mission au Brésil en 1958, plusieurs confrères canadiens ont eu l'occasion d'exercer leur apostolat en terre brésilienne. En 1998 ils étaient 12 canadiens à y œuvrer.

En République démocratique du Congo nous avons encore trois religieux canadiens. Deux travaillent à Kinshasa et un seul exerce son ministère à Isiro. Depuis la fondation de cette mission en 1984, plusieurs religieux canadiens (six) ont donné leur vie pour cette mission très pauvre. Ils ont formé plus d'une trentaine de religieux congolais, avec votre aide financière, pour assurer le charisme de notre fondateur le PÈRE JEAN-LÉON LE PREVOST en terre africaine. Merci de nous aider !

DONNATEUR _____	
ADRESSE _____	
VILLE _____	CODE POSTAL _____
MISSIONS : <input type="checkbox"/> BRÉSIL <input type="checkbox"/> CONGO/KINSHASA	
<input type="checkbox"/> Œuvres	
<input type="checkbox"/> Éducation/formation	
<input type="checkbox"/> Horaire de messes _____ à 5\$	_____ à 15\$
MERCI BEAUCOUP	
Cochez votre choix Reçu pour fin d'impôt: <input type="checkbox"/> OUI <input type="checkbox"/> NON	

S.V.P. envoyez vos dons à :
LES CHARITÉS R.S.V.
2555, Chemin Ste-Foy,
Québec, Qc, G1V 1T8



Rodrigue Morin,
r.s.v.

Agent administratif

Port de retour garanti
LES CHARITÉS R.S.V.
2555, chemin Ste-Foy
Québec (Québec) G1V 1T8
– Société canadienne des postes
– Envoi de publication canadienne
– Numéro de convention 40051831
– Imprimé à taxe réduite
– Port Payé à Québec

Terres
D'ESPÉRANCE
Religieux de Saint-Vincent-de-Paul